Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelles brèves

L'après-guerre en Irak

Un défi tactique, la ville

La prise de Bagdad n'a pas ressemblé à celle de Grozny où les Russes avaient perdu une centaine de blindés. Ce sont les Britanniques qui ont montré le chemin à suivre, en montant un raid de *Challenger* sur Bassora. Ce qui n'est pas très connu, c'est l'exceptionnelle préparation du terrain pour faciliter la tâche des blindés. Il était hors de question de lancer ceux-ci à l'aveuglette en centre ville. Les axes avaient été repérés par les forces spéciales, tandis que les entrées et les sorties avaient été préparées par le génie, afin de limiter les mauvaises surprises. Surtout les objectifs, limités, étaient réalistes. Il ne s'agissait pas de détruire l'adversaire, lequel n'agissait d'ailleurs pas en unités constituées, mais de lui saper le moral, en lui montrant que rien n'empêchait les *Challenger* d'aller et venir à leur guise.

Les forces américaines ont repris ce principe pour pénétrer dans Bagdad. La maîtrise de l'information a permis un emploi ingénieux des blindés. Un système informatisé permettait de visualiser en trois dimensions les itinéraires qu'allaient emprunter les *M1-Abrams*. Mis en place au niveau du bataillon, cet outil n'était donc pas très utile pour les chefs de peloton lors du raid, mais il leur permettait, avant la mission, de répéter à plusieurs reprises les différentes actions. Ainsi, avant d'aborder un carrefour, chaque chef de char savait dans quelle direction il allait devoir orienter sa tourelle. Même si les véhicules de combat d'infanterie *Bradley* ou *Warrior* étaient utilisés en appui, ils n'ont pas directement participé aux raids. Et pour cause! La menace antichar était très élevée. C'est un *Challenger* du *Royal Tank Regiment* qui détient le record, avec pas moins de douze impacts de *RPG* relevés sur ses flancs. Malgré ces coups, ce char a pu poursuivre sa mission. (*TTU Europe*, 30 octobre 2003)

Société privée pour la sécurité des élections

La société militaire privée Aégis, fondée par le Britannique Tirn Spicer (ex-Sandline) a obtenu le contrat de protection des observateurs internationaux lors des futures élections générales en Irak, une décision confirmée après le rejet des plaintes déposées devant des juridictions américaines par le concurrent Dyncorp. Il s'agit du plus important contrat du genre (plus de 200 millions de dollars) passé au Moyen-Orient, dans un marché global évalué en 2004 à 4 milliards de dollars. Parmi les prestations figure le soutien aux observateurs en charge du *monitoring* du scrutin, soit 75 équipes de 8 personnes, l'organisation d'un «quartier général» qui assurera une liaison permanente avec les sociétés privées intervenant sur des sites irakiens. Au total, Aégis prévoit de déployer en 2005 l'équivalent d'un régiment si le processus électoral est mené à son terme. (*TTU Europe*, 17 novembre 2004)

Gaz de combat?

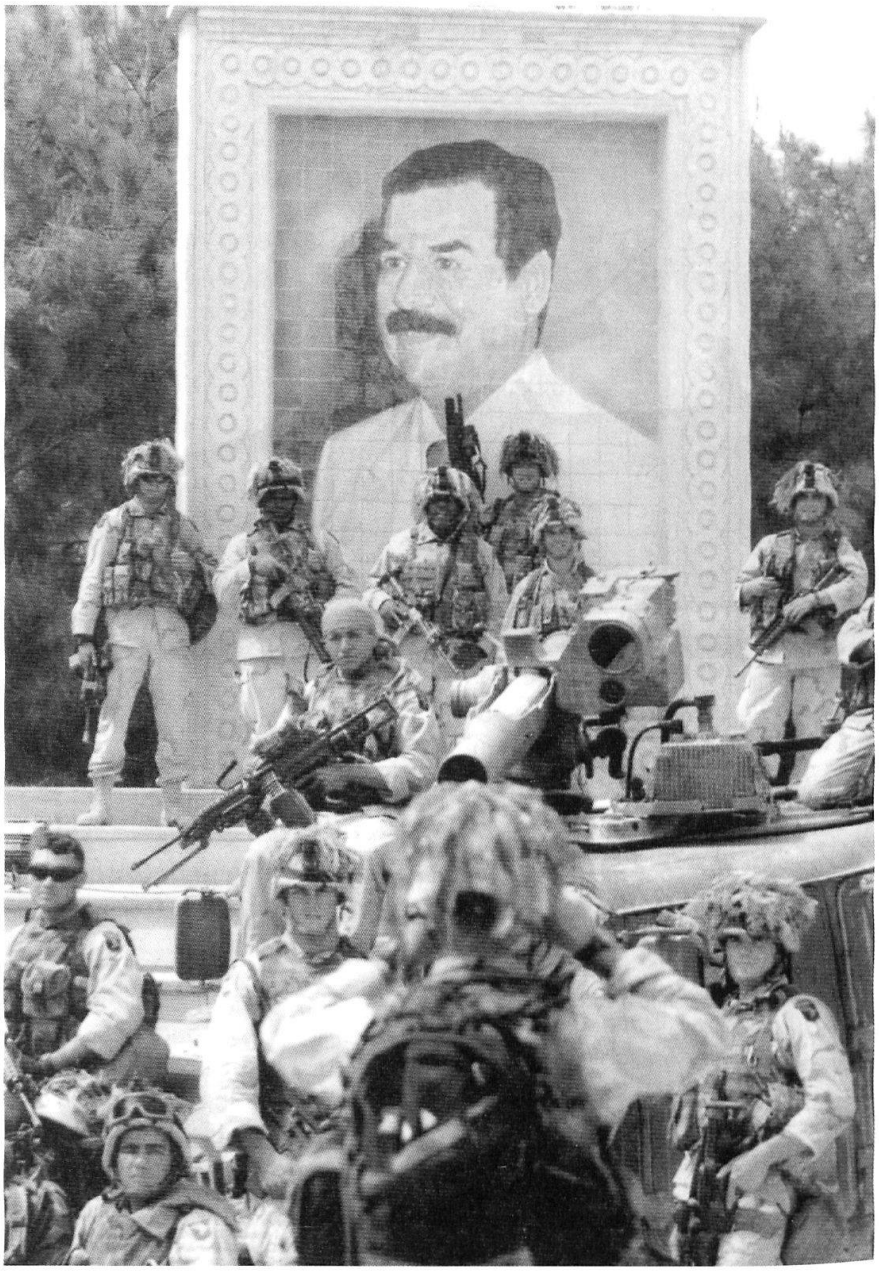
Au cours de sa visite à Bagdad à la mi-novembre 2004, le général Richard Myers, chef d'Etat-major interarmées américain, aurait ordonné de distribuer des masques à gaz à chacun des quelque 130000 soldats américains en Irak. Une mesure qui n'a pas fait l'objet d'une annonce officielle, ce qui a donné cours à différentes interprétations. Selon certains observateurs, l'importance des pertes américaines à Falloujah est la conséquence du ratissage systématique des maisons, afin de débusquer les *feddayines*. Si les forces américaines sont appelées à renouveler ce type d'opérations dans d'autres villes du pays, elles devraient employer des gaz de combat susceptibles de limiter les pertes. D'où le recours à des masques à gaz. Selon une deuxième interprétation, plus alarmiste, les Américains, auraient trouvé dans les stocks d'armes de l'armée de Mahomet, à Falloujah, des armes chimiques, comme celles qui avaient été utilisées contre les Kurdes en 1988 à Halabja. Cette menace serait prise au sérieux, car un certain nombre de chefs de l'armée de Mahomet seraient d'anciens officiers, liés à Saddam Hussein. (*TTU Europe*, 24 novembre 2004)

Des problèmes sur le «Warrior» britannique!

Suite à la perte notamment de plusieurs doigts de soldats britanniques servant sur les véhicules de combat d'infanterie *Warrior*, une enquête technique vient d'être lancée. La cause de l'augmentation des amputations et de quelques cas malheureusement plus graves dans les rangs de l'infanterie de sa Royale Majesté serait due à des tourelles qui se mettent à pivoter de leur propre chef, aux mitrailleuses s'activant sans intervention humaine ainsi qu'aux portes automatiques du véhicule se refermant sans crier gare. La solution de l'exorcisation de la flotte de *Warrior* (près de 790 unités) n'aurait pas été retenue... En attendant les résultats de l'investigation, l'Etat-major vient de publier une notice de sécurité prévenant du danger. (*TTU Europe*, 29 septembre 2004)

Vive la numérisation!

Les *retex* américains montrent que le système d'information *Blue Force Tracking* a permis de limiter les tirs fratricides. Lors de la première guerre du Golfe, ceux-ci s'élevaient à 24% des pertes (35 sur 148 morts) contre 11% pendant la période de coercition de la seconde offensive en 2003 (12 sur 115 victimes). Plus de 10000 systèmes sont aujourd'hui installés et les états-majors poussent les *Marines* à adopter des versions compatibles. La prochaine étape demeure la prise en compte de la position des pions bleus par l'*US Air Force* et l'Aviation légère de l'armée de terre américaine. Une solution pourrait conduire à utiliser des drones comme relais. (*TTU Europe*, 20 octobre 2004)



Lors de l'arrivée des troupes américaines à Bagdad.

Le «Bradley» trahi par ses «TOW»

La guérilla irakienne a découvert comment détruire à coup sûr les véhicules de combat d'infanterie *Bradley*. Les *fedayin* tirent à très courte portée une roquette de *RPG* sur les caissons des deux missiles *TOW*, placés sur le côté gauche de la tourelle. Malgré les efforts de l'*US Army* pour améliorer la protection de cet engin, avec l'adjonction de 96 briques de protection (actives ou passives), le flanc gauche de la tourelle n'a pas été renforcé, en raison de la présence des caissons des missiles *TOW*. La charge creuse d'un *RPG* a donc de grandes chances de pénétrer à l'intérieur de la tourelle, détruisant les systèmes optiques et le canon de 25 mm, placés sur la trajectoire du jet.

Plus grave, traversant le caisson, la charge creuse fait exploser le *TOW* dans 99% des cas, si elle frappe la tête militaire ou le propulseur du missile. En cas d'explosion, celle-ci aurait 50 à 75% de risque de faire détoner à son tour le second missile. La puissance de la déflagration, provoquée par la charge du *RPG* (2 à 4 kg d'explosifs) ajoutée au 13 à 16 kg pour les missiles *TOW*, provoque l'arrachement de la tourelle et tue ses occupants. Des photos de *Bradley* «décapités» prouvent le succès de ce mode opératoire. Les *fedayin* commencent à s'approprier leur armement. Ils savent comment démonter le *RPG* pour neutraliser la sécurité d'armement qui empêche la roquette d'exploser en deçà de 70 mètres.

Pour toucher un point aussi précis d'un blindé, il faut faire feu à courte portée. La manœuvre consiste à séparer l'infanterie débarquée des *Bradley* pour permettre aux combattants armés de lance-roquettes de s'approcher au plus près. L'autre solution consisterait à placer un *RPG* à un point fixe à la bonne hauteur, avec un système de tir automatique, sur le passage d'un *Bradley*. Pour les équipages américains les plus avisés, la parade est également assez facile puisqu'il suffit d'enlever les missiles des caissons! Les *Bradley* sont alors privés d'une partie de leur puissance de feu, puisque ce missile filoguidé, capable d'atteindre une cible à 3750 mètres avec une grande précision, est assez complémentaire du canon de 25 mm. Pourtant, la plus-value d'un missile antichar en combat urbain est résiduelle, surtout face à la guérilla. A fin octobre 2004, tous les équipages n'ont pas eu la présence d'esprit de se séparer de leurs *TOW*.

A terme, la seule solution pour employer ce système d'armes consisterait à *muratiser* les *TOW*, un processus long et onéreux, quand des stocks de munitions importants sont déjà en service. Toutefois, ce procédé commence à devenir la norme pour les munitions les plus récentes, d'autant que le coût de la *muratisation* est marginal pour les armements les plus complexes. (*TTU Europe*, 8 décembre 2004)

Char «M1-A2»: faire du neuf avec du vieux

En abandonnant l'obusier blindé *Crusader*, Donald Rumsfeld a fait une seconde victime, le *M1 Abrams* qui devait disposer d'un moteur commun avec l'automoteur d'artillerie. Résultat, l'*US Army* est contrainte de rénover les vieilles turbines à gaz, dont la production a été arrêtée en 1992, pour équiper ses *M1*. Même ceux de la dernière version *(M1-A2 SEP)* qui sortent actuellement des chaînes de production, sont équipés d'une turbine à gaz d'occasion revalorisée... Outre le fait que les chars neufs disposent de moteurs dont le potentiel est déjà réduit, ces turbines à gaz ne donnent pas satisfaction.

On a dénombré, depuis qu'elles sont entrées en service, plus de 400 incendies de moteur! Le char qui a été perdu lors du raid blindé dans Bagdad l'a été pour cette raison, et non à cause d'un *RPG* irakien. Pour sortir de cette impasse, alors que le *Abrams* doit rester en première ligne jusqu'en 2025, il faudrait acheter un moteur sur étagère. Des essais ont été faits avec un moteur diesel *MTU*, pour répondre aux exigences des Turcs, quand ceux-ci ont lancé un appel d'offres pour des chars de la dernière génération. La démonstration n'a cependant pas été concluante, puisque le char a cassé son moteur... D'autres moteurs, notamment le Wärstilä du *Leclerc* beaucoup plus compact, pourraient toutefois faire l'affaire. (*TTU Europe*, 13 novembre 2003)